4e Année. — N° 146
Mardi 12 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMERO : 2 Fr.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur. Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

L'ALLIANCE FRANCO-RUSSE réjouit LONDRES et WASHINGTON

LA POSITION de la France *renforcée*

Le pacte d'alliance et d'assistance mutuelle signé hier à Moscou est le premier grand traité conclu par la France depuis sa libération. Il renforce considérablement la position de la France. Son texte sera publié ultérieurement. La seule annonce de sa conclusion doit réjouir l'opinion française.

Le général de Gaulle était parti pour Moscou afin d'étudier les possibilités d'un rapprochement franco-russe. Il en rapporte une alliance. C'est dire qu'il a trouvé chez ses interlocuteurs des vues suffisamment conformes aux siennes sur toutes les questions où la France est intéressée.

Les conversations ont porté sur une variété de sujets. Au premier chef, il a été question de l'occupation et du régime futur de l'Allemagne, mais aussi du sort de la Pologne, du statut balkanique, de l'entente des puissances occidentales.

Elles ont porté également sur les cent mille ressortissants soviétiques libérés qui sont actuellement sur notre sol et qui n'attendent que des bateaux pour être rapatriés en Russie. De même, le sort des prisonniers français qui, en nombre grandissant, trouvent un chemin vers la Russie a été examiné.

L'accord de Moscou renoue une tradition séculaire d'amitié franco-russe, remontant au temps où Henri Ier, le petit-fils d'Hugues Capet, envoyait chercher pour épouse la petite-fille de saint Vladimir et où Anne de Kiev devenait reine de France en 1051.

Outre sa valeur directe d'assistance, il renforce la position diplomatique de la France. Depuis la reconnaissance officielle par les Alliés, la France est sûre de pouvoir exprimer ses vues sur un pied d'égalité avec eux au moment des négociations de paix.

Mais sa voix prend une résonance plus considérable dès qu'on sait que ses prétentions peuvent être appuyées par la Russie, qui est devenue une des premières puissances du monde.

L'accord franco-russe ne signifie pas que la France ait fait un choix entre les différents alliés unis dans la bataille commune contre l'Allemagne. Elle a le désir de s'épauler à l'ouest, comme elle vient de s'épauler à l'est. L'Angleterre, qui est liée depuis trois ans par une alliance avec la Russie soviétique, voit d'un œil favorable que la France en fasse autant. Quant à l'amitié avec les Etats-Unis, elle est, si l'on peut dire, une des bases traditionnelles de la politique française.

Pierre DENOYER.

Pour clore les entretiens

STALINE offre à ses hôtes un banquet fastueux et une séance de cinéma

MOSCOU, 11 décembre. — Samedi soir, à 21 h. 30, la voiture du général de Gaulle franchissait la porte Berovitski qui donne accès au Kremlin.

Après avoir traversé la salle des séances du Soviet Suprême, toute lambrissée de noyer du Caucase, le général de Gaulle passe par la salle Catherine où doit être servi un dîner d'une soixantaine de couverts et se rend dans un salon attenant où il est reçu par les commissaires du peuple Beria, Mikoyan, Kaganovitch, le général Vorochilov et de nombreuses autres personnalités.

Les présentations sont à peine achevées que le maréchal Staline, accompagné de M. Molotov, fait son entrée. Il porte un uniforme beige, avec un pantalon à bandes rouges et des bottes molles. Comme unique décoration il a épinglé celle des Héros du travail socialiste.

Quelques instants plus tard, il conduisait le général de Gaulle à la table dressée dans la pièce voisine où chacun prit place.

Les toasts succèdent aux toasts...

Dès les premiers zakouskis, somptueusement servis à la russe, M. Molotov se lève pour porter un toast au général de Gaulle. Le chef du gouvernement provisoire de la République française porte à un tour un toast au maréchal Staline et à l'amitié franco-soviétique.

Successivement, M. Molotov boit à M. Bidault et ce dernier au maréchal Staline. M. Molotov porte encore un toast très cordial à notre représentant M. Garreau, qui répond en saluant le maréchal Staline et M. Molotov. Ce dernier lève son verre à la santé de l'ambassadeur américain Averill Harriman et du chargé d'affaires britannique Balfour. Puis, en français, il célèbre la résurrection de la France : « Phénix renaissant de ses cendres ».

Il est d'ailleurs à noter qu'au cours du repas, un seul des convives emploiera une autre langue que le russe ou le français. Ce sera l'ambassadeur Harriman qui portera ses toasts en anglais, pour les entendre ensuite être traduits en russe et en français.

Vient le tour du général Juin, auquel M. Molotov rend hommage. Le général répond en buvant à la fraternité des armées française et russe.

Le maréchal Staline appelle alors le général d'armée Antonov, sous-chef du grand état-major soviétique. Faisant ensemble le tour complet de la salle, ils viennent choquer leur verre contre celui du général Juin.

Suivent ensuite des toasts du maréchal Staline et de M. Molotov aux chefs des Nations Unies.

Le repas, magnifiquement ordonné, se poursuit quelque temps, puis le maréchal Staline se lève et, durant plus de dix minutes, porte encore divers toasts. Il termine en saluant le grand maréchal d'artillerie Voronov « qui étouffa, dit-il, les Allemands sous le feu de ses canons ». Le maréchal Staline rend aussi un particulier hommage au maréchal de l'Air Novikov. « L'aviation, dit-il, représente la deuxième force de choc de notre armée. »

Le maréchal boit encore à la santé du lieutenant-général Iakovlev, le célèbre constructeur des avions de chasse « Iaks » « sur lesquels les pilotes de l'escadrille « Normandie », comme le précise le maréchal, remportèrent leurs victoires ».

Toasts aux Alliés...

Vient encore un toast de M. Molotov aux grandes puissances, à la France, à la Grande-Bretagne, aux U.S.A., à l'U. R.S.S., à la victoire commune et à la ruine de l'Allemagne. Puis le maréchal Staline célèbre le rôle joué par les tanks dans cette guerre, et boit à la santé du grand maréchal des troupes blindées Rotmistov.

...et aux combattants de l'arrière

Ayant ainsi successivement célébré l'artillerie, l'aviation et les tanks, le maréchal rend hommage au ministre des Communications Lazare Kaganovitch, « grâce à qui, dit-il, les armes arrivent à temps au front », et à divers membres du Comité de la défense : au ministre de l'Armement Vanikov, au ministre des Munitions Vakhnoshtchef. Enfin, il porte un toast particulièrement amical à l'amiral de la flotte Kouzetsov.

Cette longue série de toasts se termine sur un hommage rendu au général de Gaulle par M. Molotov qui souhaite « que l'amitié franco-soviétique soit forte et solide dans l'intérêt des deux peuples et pour écraser l'ennemi commun ».

Café par petites tables

On sort de table pour repasser au salon de style rococo où le café est servi par petites tables. Puis le maréchal Staline conduit ses hôtes dans la salle de cinéma privée du Kremlin où sera montré un film datant de 1938 : « Si demain c'était la guerre... » Ce film, très réaliste, montre le déroulement d'une guerre d'agression déclenchée contre l'U.R.S.S. et se terminant par la destruction de l'agresseur.

A minuit, le général de Gaulle quitte la salle, accompagné de M. Bidault et de ses collaborateurs immédiats, cependant qu'une comédie musicale succède au film. Pendant le long entracte, le maréchal Staline s'entretient très cordialement avec le lieutenant-colonel Pouyade. Il lui demande des précisions sur l'emploi tactique de l'aviation et fait preuve en la matière de connaissances surprenantes.

Les Français non retenus par les pourparlers diplomatiques font cercle autour du maréchal qui s'entretient avec eux sur un ton familier et avec la nuance d'humour qui lui est propre.

Dessin animé sur Hitler

A 2 h. 30 environ, M. Molotov, se rapprochant du maréchal lui glisse quelques mots à l'oreille. Le maréchal se tournant alors vers les Français leur annonce que le pacte d'amitié d'alliance franco-soviétique va être signé. Puis, faisant une plaisante allusion aux travaux ardus des diplomates, il convie l'assistance à reprendre place dans la salle de cinéma. On assiste à un dessin animé au cours duquel apparaît le visage d'Hitler et où les régimes fascistes font l'objet d'une amusante satire.

L'arrivée du général de Gaulle à Moscou se déroule ensuite sur l'écran et la représentation se termine par un film où l'on peut voir les troupes russes entrant à Bucarest et à Sofia. Enfin, à 4 heures du matin, M. Molotov vient avertir le maréchal que le texte de l'accord est prêt et tous deux quittent la salle après avoir pris congé de leurs hôtes.

" Une alliance anglo-franco-russe rend la guerre impossible pour Berlin"

L'alliance franco-russe fut un des instruments les plus puissants de la défaite de l'Allemagne lors de la guerre de 1914-1918.

Le torpillage par Laval du traité qu'il signa lui-même avec Staline, en 1935, a rendu possible la guerre actuelle.

Pour Berlin, une alliance franco-russe rend la guerre difficile ; une alliance anglo-franco-russe la rend impossible.

Commentaire de la B.B.C., en anglais, hier soir 10 décembre.

" L'armée française *participera* à l'occupation de l'Allemagne" *annonce Eisenhower*

WASHINGTON, 11 décembre. — Une dépêche du correspondant de l'agence Associated Press au Grand Quartier Général du Commandement suprême interallié annonce que le général Eisenhower, recevant un groupe de députés américains de la commission de l'Armée, qui visite actuellement le front occidental, a déclaré que l'armée française participerait à l'occupation de l'Allemagne sur un pied d'égalité avec ses alliés.

Toute la presse américaine souligne ce matin l'importance de cette déclaration au moment où l'on apprend la signature de l'alliance franco-russe.

Le général de Gaulle *sur le chemin du retour*

Le général de Gaulle, M. Georges Bidault, le général Juin, M. Dejean et les personnes qui les accompagnent, ont quitté Moscou hier matin.

Ils ont été salués à leur départ par MM. Molotov, commissaire du peuple aux Affaires étrangères; Dekanosov, commissaire adjoint aux Affaires étrangères; Gorkine, secrétaire du présidium suprême de l'U.R.S.S.; le général Antonov, chef adjoint de l'état-major.

LIRE EN PAGE 2 :
« La déclaration franco-soviétique »

PREMIÈRES plaidoiries *au procès* BONY-LAFFON

L'audience est ouverte avec une heure de retard. Delehaye, malade, a dû recevoir les soins du médecin du Palais. C'est son cas que Me Floriot présente aujourd'hui. Il assure les jurés que son client n'est qu'un « minus ». Il convient, selon Me Floriot, de lui faire une place à part dans la charrette.

Pour Delval, également défendu par Me Floriot, il s'agit aussi d'un être exceptionnel qui n'était pas fait pour les tentations du moment.

Après Me Floriot on doit entendre, si l'horaire prévu est respecté, les plaidoiries de MMes Charles Delaunay, Casanova, Molé-Vieville.

La journée de demain est réservée aux démonstrations des autres défenseurs.

Il est possible que la sentence soit rendue en fin de soirée.

LE CONGRÈS du Parti Travailliste *s'est ouvert aujourd'hui* A LONDRES

Le 43e congrès du parti travailliste anglais s'est ouvert aujourd'hui à Londres. 1.000 délégués y participent. Une délégation du parti socialiste français assiste aux débats. L'une des principales motions déposées demande que le parti se présente aux prochaines élections avec son entière indépendance et non plus comme parti de coalition. Le professeur Lasky, qui préside ce congrès, a déclaré dans son allocution « qu'il fallait essayer d'instaurer une fraternité entre les peuples », et en particulier avec le peuple de l'U.R.S.S., « avec lequel nous désirons instituer une amitié sincère et durable ».

Des pommes de terre pour les Parisiens

A partir du 12 décembre, les consommateurs de la région parisienne pourront percevoir 2 kilos de pommes de terre en échange du ticket 42 de la feuille de pommes de terre.

Le ticket 40 sera périmé le 17 décembre.

Depuis ce matin, à la Haute Cour

L'INSTRUCTION *est ouverte* CONTRE les ministres de VICHY

La Haute Cour de Justice commence aujourd'hui, au Palais-Bourbon, l'instruction du procès des ministres, secrétaires d'Etat, hauts commissaires, secrétaires généraux, résidents généraux et gouverneurs généraux des Colonies de « l'organisme dit gouvernement de Vichy ».

La Haute Cour de Justice, dont le secrétaire général est M. Le Foyer, comprend :

1° Une commission d'instruction

PRESIDENT : M. Deis, conseiller à la Cour de cassation.

MEMBRES : MM. Gareau et Vuchot, conseillers à la Cour de cassation ; MM. Bateille et Gibert, présidents de chambre à la Cour d'appel de Paris, et six personnalités choisies hors de la magistrature par l'Assemblée consultative.

Cette commission assume à la fois le rôle de juge d'instruction et de chambre des mises en accusation.

2° Un parquet général

PROCUREUR GENERAL : M. Mornet (l'avocat général des grands procès de trahison de la guerre 1914-1918).

AVOCATS GENERAUX : MM. Carrive, avocat général à la Cour de cassation, et Blanchet, procureur général de la Cour d'appel d'Orléans.

3° Une cour de jugement

Composée du premier président de la Cour de cassation, du premier président de la Cour d'appel de Paris et du président de la Chambre criminelle de la Cour de cassation de Paris, assistés par vingt-quatre jurés, dont douze seront désignés parmi les anciens sénateurs ou députés en cours de mandat en septembre 1939 (et ayant voté contre Pétain le 10 juillet 1940, à Bordeaux) et douze seront désignés par l'Assemblée consultative.

La Haute Cour de Justice tiendra sans doute ses séances de jugement au Palais de Justice.

Les ministres de Vichy

(Inclus secrétaires et sous-secrétaires d'Etat, et commissaires généraux)

6 ministres exécutés ● 12 en fuite en Allemagne ● 2 réfugiés à l'étranger ● 19 arrêtés (dont 4 en liberté provisoire) ● 2 morts par accident ● 1 déporté en Allemagne ● 26 libres.

Amiral ABRIAL
Secrétaire d'Etat à la Marine (1942-1943).
Arrêté.

Jean ACHARD
Secrétaire d'Etat au Ravitaillement (1940-1941).
En liberté.

Raphaël ALIBERT
Secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil, Justice (1940).
Arrêté.

Amiral AUPHAN
Secrétaire d'Etat à la Marine (1942).
Arrêté.

Joseph BARTHELEMY
Justice (1941-1943).
Arrêté et remis en liberté.

Paul BAUDOIN
Affaires étrangères, secrétaire d'Etat à la Présidence du Conseil (1940).
En liberté.

René BELIN
Production industrielle et Travail (1940-1941).
En liberté.

BENOIST-MECHIN
Secrétaire d'Etat à la Vice-Présidence du Conseil (1941-1942).
En liberté.

Général BERGERET
Sous-secrétaire d'Etat à l'Air (1940-1942).
Arrêté.

BERTHELOT
Sous-secrétaire d'Etat aux Communications (1940-1942).
Arrêté.

Jean BICHELONNE
Production industrielle (1942-1943).
En fuite en Allemagne.

Contre-amiral BLEHAUT
Sous-secrétaire d'Etat à la Marine et aux Colonies (1943-1944).
En liberté.

Max BONNAFOUS
Ministre du Ravitaillement (1942-1944).
Arrêté.

Abel BONNARD
Education nationale (1942-1944).
En fuite en Allemagne.

Yves BOUTHILLIER
Finances (1940-1942).
En liberté.

Gouverneur général BREVIE
Sous-secrétaire d'Etat aux Colonies (1942-1943).
En liberté.

Général BRIDOUX
Sous-secrétaire d'Etat à l'Air et à la Guerre (1942-1943).
En fuite en Allemagne.

De BRINON
Secrétaire d'Etat (1942-1944).
En fuite en Allemagne.

Pierre CATHALA
Finances, Economie nationale, Agriculture et Ravitaillement (1942-1944).
En fuite en Allemagne.

Jérôme CARCOPINO
Education nationale et Jeunesse (1941-1942).
Arrêté, remis en liberté prov.

Pierre CAZIOT
Agriculture et Ravitaillement (1940-1941).
Arrêté.

François CHASSEIGNE
Secrétaire d'Etat au Ravitaillement (1944).
Arrêté.

Camille CHAUTEMPS
Vice-Président du Conseil (1940).
Aux Etats-Unis.

Jacques CHEVALIER
Instruction publique, Famille et Santé (1940-1942).
Arrêté, remis en liberté prov.

Albert CHICHERY
Agriculture (1940).
Exécuté par les patriotes.

Général COLSON
Guerre (1940).
En liberté.

Amiral DARLAN
Marine. Affaires étrangères. Intérieur. Vice-Président du Conseil (1940-1942).
Exécuté par les patriotes.

Joseph DARNAND
Maintien de l'ordre (1944)
En fuite en Allemagne.

DARQUIER de PELLEPOIX
Affaires juives (1943-1944).
Exécuté.

Marcel DEAT
Travail. Solidarité nationale (1944).
En fuite en Allemagne.

André FEVRIER
Santé publique et Familles nombreuses. Transmissions (1940).
En liberté.

P.-E. FLANDIN
Affaires étrangères (1940-1941).
Arrêté.

FREMICOURT
Justice (1940).
En liberté.

L.-O. FROSSARD
Travaux publics. Transports (1940).
En liberté.

Maurice GABOLDE
Justice (1943-1944).
En fuite en Allemagne.

GIBRAT
Communications (1942).
En liberté.

Dr. GRASSET
Famille et Santé (1942-1944).
En liberté.

Philippe HENRIOT
Information (1944).
Exécuté par les patriotes.

Général HUNTZIGER
Guerre (1940-1941).
Mort accidentelle.

Général JANNEKIN
Air (1942-1943).
En liberté.

SUITE PAGE 2

Un ministre plénipotentiaire anglais en route pour Athènes

LONDRES, 11 décembre. — Les principales nouvelles reçues au cours de la nuit indiquent que les Elas ont intensifié leur activité et la R.A.F. a dû faire usage de bombes pour la première fois pour attaquer les positions qu'ils occupent dans les collines à l'est de la ville.

Les correspondants indiquent que le ministre résident britannique en Méditerranée, Mr. Harold Mac Millan, fait route vers la Grèce, après consultations à Londres. Vendredi, à la Chambre des Communes, une mission de médiation avait été réclamée d'urgence.

« Les francs-tireurs sont de plus en plus nombreux » *annonce le général Scobie*

LONDRES, 11 décembre. — On mande d'Athènes à l'agence Reuter :

« Le communiqué du général Scobie mentionne que la situation à Athènes et au Pirée n'a pas subi de modifications. Des progrès ont été faits pour le nettoyage de quelques secteurs dans les faubourgs de l'Est.

» Les forces rebelles, ajoute le communiqué, accentuent leur offensive. Au Pirée, le Q.G. de la marine royale a été soumis à un feu de mortiers et les francs-tireurs sont de plus en plus nombreux.

ATHENES, 11 décembre. — Au cours d'une longue déclaration, le premier ministre, M. Papaandréou, a insisté sur la nécessité de dissiper la confusion qui règne quant à la responsabilité des incidents du 3 décembre. Il a dit notamment :

— La révolte des Elas a été uniquement dirigée contre les forces alliées régulières.

A l'appui de cette thèse, il a précisé que toutes les formations autres que l'armée régulière — et notamment les « bataillons de sécurité » — ont été désarmées et internées dans un camp de concentration près d'Athènes où chacun peut les voir.

Des ministres de l'E.A.M. se désolidarisent des E.L.A.S.

Trois anciens ministres appartenant à l'E.A.M., MM. Stovo et Angelopoulos, anciens ministres des Finances, et Askoutsis, ancien ministre des Communications, ont publié une déclaration dans laquelle ils affirment se désolidariser de l'extrême-gauche. Cette déclaration est considérée comme un facteur très important pour l'évolution de la crise.

On annonce, d'autre part, qu'un groupe important de socialistes et de communistes de Salonique se sont désolidarisés des extrémistes de gauche

La grève de Salonique terminée

Il se confirme, d'autre part, que la grève générale a pris fin à Salonique. Les magasins sont ouverts et les services publics ont repris leur activité.

LE 10e ROUND *a été fatal* à Emile Dicristo

Dicristo comme Famechon, c'est connu, manquent de mobilité. Aussi, loin l'un de l'autre — prudence ! — s'épièrent-ils sans qu'aucun prenne jamais l'initiative du forcing. Une brusque ruée suivie d'un prompt recul... et l'on recommençait à s'observer. Mais au cours de ces « passes », brèves et fréquentes, les deux hommes se battaient, comme on se bat dans la rue. Pas trop régulièrement.

Dicristo, qui avait marqué un très léger avantage jusqu'au sixième round, grâce surtout à ses contres et ses remises, accusa la fatigue ensuite. Au début de la dernière reprise, les deux hommes étaient à égalité. Famechon, déchaîné, réussit d'efficaces séries à la face. Son adversaire finit très éprouvé : il était incontestablement vaincu.

(Lire les résultats sportifs en deuxième page.)

Turfistes!
lisez notre rubrique hippique dans notre
ÉDITION DE MIDI
et les résultats complets dans notre
6e dernière Courses

Le 9 décembre
France-soir
a été tiré à
250.790 exemplaires
Tirage moyen journalier : 271.000

LES RUSSES *entrent* à BUDAPEST

Les Français libèrent Thann

L'IMPORTANCE des succès alliés sur tous les fronts met Hitler en mauvaise posture. Dans la plaine hongroise, les meilleures divisions de la Wehrmacht sont taillées en pièces. Sur le front ouest, les forces américaines, françaises et britanniques combattent l'ennemi sur son propre territoire.

Surpris, inquiet, le commandement allemand met en ligne de nouveaux renforts. Mais la perte des centres industriels essentiels réduit à l'impuissance la machine de guerre allemande.

La 1re armée du général Hodges a lancé, hier, à l'aube, une attaque d'envergure sur une grande étendue, en direction de la Roër. Aux dernières nouvelles, elle aurait progressé de 2 kilomètres sur un front de 18 kilomètres.

Les forces alliées ont progressé dans le secteur d'Aix-la-Chapelle. Des unités, effectuant une poussée au delà d'Inden ont gagné 2 kil. 500 dans la direction de Schopphaven et combattent dans Pier.

Les Américains à Neunkirch

Une division américaine a avancé de 2 km. 500 au nord-est de Sarreguemines, et est entrée à Neunkirch. Cette unité a fait sa jonction avec une autre division qui se dirige vers le nord, le long de la Sarre.

Haguenau libéré

Sur le front d'Alsace, l'infanterie américaine s'est lancée à l'attaque après une sérieuse préparation d'artillerie. Au début de l'après-midi d'hier, elle avait atteint la gare, située à l'ouest de l'agglomération. Elle combat maintenant dans les rues de la ville.

Radio-Londres annonce officiellement, à midi, que la 7e armée américaine a chassé les Allemands de la ville. Des groupes isolés luttent encore dans certains quartiers, mais la résistance organisée a cessé.

Budapest menacé par le sud

Un correspondant de guerre de l'agence Reuter annonce que les troupes soviétiques sont entrées dans les faubourgs de Budapest. Ils ont dépassé au nord la boucle du Danube; sur le front de Slovaquie, les troupes ne sont plus qu'à 160 kil. de la trouée de Bratislava, la route directe vers Vienne.

L'attaque de Malinovsky a atteint son but. L'armée allemande qui opère en Hongrie a été coupée en deux.

Les forces du Reich à l'ouest de Budapest sont séparées par une large brèche des unités qui combattent à l'est. Tout l'effort de Tolboukhine tend à rejeter les premières vers l'Autriche; Malinovsky repousse les autres vers la Tchécoslovaquie.

Jean REMY.

THANN OCCUPE

G.Q.G. DES FORCES EXPEDITIONNAIRES ALLIEES, 11 décembre. — Thann a été occupé par la 1re armée française.

La signature du traité

C'est à 4 h. 40 dimanche matin que le pacte franco-soviétique d'alliance et d'assistance mutuelle a été signé au Kremlin par MM. Molotov et Georges Bidault, en présence du maréchal Staline et du général de Gaulle. La cérémonie s'est déroulée dans le bureau personnel de M. Molotov.

Assistaient en outre à cette cérémonie, du côté soviétique, MM. Dekanozoz, vice-commissaire du peuple aux Affaires étrangères, Bogomolov, ambassadeur de l'U. R. S. S. à Paris, Sergueiev, chef de la section occidentale au commissariat du peuple aux Affaires étrangères ; du côté français : MM. Garreau, délégué plénipotentiaire de la France à Moscou, Dejean, directeur des affaires politiques au Quai d'Orsay, Palewski, directeur du cabinet du général de Gaulle, Charbonnière, directeur du cabinet de M. Georges Bidault.

M. Georges Bidault et M. Molotov qui, après le dîner du Kremlin, avaient mis la dernière main à la rédaction du pacte, avec leurs collaborateurs, furent rejoints dans le bureau du commissaire du peuple aux Affaires étrangères par le général de Gaulle, qui arriva à 4 h. 20 et fut suivi, peu après, par le maréchal Staline.

Les personnalités qui assistaient à la cérémonie avaient pris place autour d'une grande table recouverte d'un tapis brun.

Le ministre français des Affaires étrangères apposa le premier sa signature sur les documents, suivi aussitôt par M. Molotov, tandis que le maréchal Staline conversait cordialement avec le général de Gaulle.

Le traité d'alliance comporte huit articles.

Le général de Gaulle a regagné à 6 heures du matin les locaux de l'ambassade de France.

L'ANGLETERRE ACCUEILLE " AVEC UNE SATISFACTION SANS RÉSERVE " LA SIGNATURE DU TRAITÉ

LONDRES, 11 décembre. — Les milieux officiels britanniques accueillent avec une satisfaction sans réserves le traité d'alliance franco - russe, annonce l'agence Reuter ce soir.

Ce traité, dit-on, constitue le pendant du pacte anglo-soviétique de 1942. Les fondements de la paix européenne seront ainsi renforcés. Le traité franco-soviétique sera un élément de la sécurité du monde. L'efficacité des conventions existant entre nations unies en vue du maintien de la paix, souligne-t-on dans les mêmes milieux, dépend en effet d'un accord complet entre les grande puissances en vue de réprimer toute agression.

L'Agence Reuter doute que le gouvernement britannique ait été tenu au courant du déroulement des entretiens de Moscou.

La B.B.C. (dans ses émissions pour l'Angleterre) a consacré aujourd'hui un long commentaire à la conclusion de l'alliance franco-soviétique :

La nouvelle de cette alliance est sensationnelle, a-t-elle déclaré. Elle couronne cinquante ans d'alliance ou de projets d'alliance...

Et la B.B.C. conclut :

Dans le passé, le gouvernement britannique a vu avec une certaine réserve les rapprochements franco-russes; maintenant, c'est lui qui a pris les devants et signé le premier avec l'Union Soviétique. Il a renoncé à sa réserve et à son isolement. Car le gouvernement britannique a compris que la Grande-Bretagne est une puissance européenne. C'est pour cette raison qu'à Londres on accueille favorablement la conclusion de l'alliance franco-russe, échelon important de l'organisation de la sécurité européenne.

Le « Times » écrit :

L'accord franco-russe complète et renforce l'accord conclu voici plus de deux ans entre la Grande-Bretagne et l'U.R.S.S. Accord qui a été non seulement un instrument de victoire mais aussi un instrument de construction pour la paix future.

Nous avions toujours espéré que notre traité servirait de modèle à d'autres et c'est pourquoi le traité franco-russe est accueilli avec autant de satisfaction en Grande-Bretagne qu'en France et en U.R.S.S.

De son côté, le « Manchester Guardian » dit :

Ce traité franco-russe renforce et complète le traité que nous avons conclu. Mais il est bien évident que sans la France l'influence de la Grande-Bretagne en Europe ne peut être que très limitée.

« La France et la Russie sont les mieux placées pour assurer la paix »

BEYROUTH, 11 décembre. — La presse libanaise se réjouit unanimement de la signature de l'accord franco-russe. « La Revue Libanaise » écrit :

L'alliance franco-russe de 1894, la triple entente de 1917, écrit en particulier la « Revue du Liban » n'étaient alors que des combinaisons diplomatiques et financières soumises aux circonstances ou aux changements ministériels. Il y a, cette fois, dans les relations franco-soviétiques, quelque chose de beaucoup plus important : « Du sang et non pas de l'argent. » La France et la Russie, par leur situation géographique de leur histoire, sont les mieux placées pour assurer la paix.

« Un triomphe pour la France et pour de Gaulle » dit la presse américaine

Les manchettes des deux grands journaux influents de New-York, le « New York Times » et le « New York Herald Tribune », accordent à l'alliance franco-russe la place que l'on donne en première page aux plus grands événements internationaux.

Le premier journal qui publie un commentaire au sujet de l'alliance franco-russe est le « New York Times » de ce matin. Le grand journal américain souligne tout d'abord que la conclusion du pacte franco-russe est un double triomphe : à la fois un triomphe personnel pour le général de Gaulle et un triomphe pour la France entière :

C'est incontestablement un grand triomphe personnel pour le général de Gaulle d'avoir pu obtenir la conclusion d'une alliance, alors que le gouvernement de la France n'est encore que provisoire. C'est un triomphe pour la France parce que c'est une démonstration symbolique du fait que la France demeure une grande puissance quelles que soient ses difficultés ou faiblesses momentanées.

Après avoir souligné que l'Allemagne cherchera toujours — par des moyens détournés — de retrouver sa puissance d'agression et que, par conséquent, l'alliance de ses voisins est une nécessité pour assurer le maintien de la paix, le « New York Times » ajoute :

Les alliances n'entrent pas nécessairement en conflit avec un système de sécurité collective, tel que celui qui fut élaboré à Dumbarton Oak. Ce système est nécessaire et il faut trouver un moyen pour incorporer les alliances parallèles France-Russie, Angleterre-Russie, Tchécoslovaquie-Russie dans un système général. Aucune puissance ou aucun système de puissance ne doit chercher à dominer l'Europe à titre exclusif.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — ● Après deux mois d'absence, le Dr. Soubatchitch, président du Conseil yougoslave, est arrivé à Londres, accompagné du Dr. Velebit, délégué du maréchal Tito. D'après le « Sunday Times », le maréchal Tito deviendrait président du Conseil yougoslave et le Dr. Soubatchitch ministre des Affaires étrangères. ● Le gouvernement hongrois a décrété la « mobilisation totale de la nation » et la loi martiale. Tout déserteur qui n'aura pas réintégré l'armée avant demain encourt la peine de mort. ● Après un séjour de trente ans dans les régions arctiques, au cours duquel il tué plus de 50.000 phoques et morses, l'explorateur soviétique Kouznetsov est rentré à Arkengelsk. ● Les fiançailles de la princesse Marie de Bourbon et du prince Pedro d'Orléans-Bragance ont été célébrées hier à Séville. ● M. Pietro Nenni, chef du parti socialiste italien, est parti pour Londres, via Paris.

AMERIQUE. — ● Un nouveau « statut des partis » a été proclamé en Argentine, visant « à rendre au peuple l'exercice de ses droits politiques ».

ASIE. — ● Le Parlement iranien a voté les pleins pouvoirs au nouveau gouvernement. ● Les restes du palais d'Haroun Al Rachid, le calife des « Mille et une Nuits », ont été découverts à Rakka (Syrie).

AFRIQUE. — ● Cinquante pour cent des travailleurs du Congo belge ont répondu à un ordre de grève de quarante-huit heures pour se solidariser avec les travailleurs de Belgique.

En Allemagne

Attaque du général Hodge en direction de la Roër. Combats acharnés à Dillingen. Les Américains ont pénétré dans les fortifications de la ligne Maginot, à 11 km. au sud-est de Sarreguemines. Une division est entrée à Neunkirch. Une autre a réduit un saillant situé à 8 km. au sud-est de Sarrebruck. Au sud-ouest de Sarreguemines, les Américains poursuivent leur avance.

En France

Puissante attaque américaine contre Haguenau. Les troupes de la 7e armée ont pénétré dans le quartier sud-ouest de la ville.

AUJOURD'HUI 11 DÉCEMBRE

En Hongrie

Prise de quarante localités, au nord et au nord-est de Budapest.

La frontière hungaro-tchécoslovaque a été atteinte au nord de Budapest.

Aux Philippines

Les Japonais ont subi de lourdes pertes à Ormoc. Les territoires occupés par les Américains ont été nettoyés des parachutistes japonais.

Le communiqué allemand affirme :

✕ La garnison de Juliers, battant en retraite, s'est retirée sur la rive est de la Roër. ✕ Nos grenadiers ont repris les positions de Sarrelouis qui avaient été perdues. ✕ Au sud-est de Sarreguemines, une tête de pont établie par l'ennemi a été nettoyée.

En Chine

Les Japonais ont échoué dans leur tentative de prendre Kovel-Yang, capitale de la province de Kovel-Chow.

Les troupes chinoises ont repris une position sur la ligne de chemin de fer à 30 km. au sud de Tushan.

Activité aérienne

Des bombardiers lourds américains ont attaqué les centres ferroviaires et les principaux ouvrages militaires de Coblence et de Bingen. Ils ont bombardé la gare de triage de Ratisbonne, les usines Skoda et la gare de Villach.

Nouveau bombardement de Tokio par des superforteresses américaines.

EN FRANCE

● Le Père Houchet, aumônier de la division Leclerc, a été tué à Strasbourg. ● Chabanais, Confolens, Excideuil, Amberac sont presque totalement submergés. Périgueux, Tulle et Limoges sont en partie inondés

LA VIE SOCIALE. — ● M. Louis Saillant a défini, au congrès des Résineux du Sud-Ouest, les buts du syndicalisme. Il a insisté sur la part active que celui-ci doit prendre dans la reconstruction de la France. ● Le congrès des Mineurs du Pas-de-Calais s'est tenu à Lens devant 489 délégués.

LA VIE POLITIQUE. — ● A Lyon, sous la présidence de M. Justin Godart, s'est terminé hier le congrès régional du parti radical et radical-socialiste. M. Justin Godart a rendu hommage à M. Edouard Herriot, déporté en Allemagne. ● Le congrès des C.L.L. de Paris et de la Seine a pris fin hier, à l'Hôtel de Ville de Paris, après l'adoption à l'unanimité d'une résolution de confiance au gouvernement du général de Gaulle. ● M. Raoul Dautry, ministre de la Reconstruction, a visité les ruines du Havre. ● Le général Vannier, ambassadeur du Canada, accompagné de M. Closson, commissaire de la République à Lille, s'est rendu au Mémorial canadien de Vimy. ● 21 députés espagnols se sont réunis à Paris. Ils ont envoyé un message aux députés résidant au Mexique, afin de connaître leurs décisions en ce qui concerne la continuité des pouvoirs constitutionnels ».

LES MINISTRES DE VICHY *rendent leurs comptes*

→ SUITE

Hubert LAGARDELLE
Travail (1942-1943).
Arrêté.
Pierre LAVAL
Vice-président du Conseil, chef du gouvernement (1940-1942).
En fuite en Allemagne.
François LEHIDEUX
Production industrielle (1941-1942).
Arrêté.
Henry LEMERY
Colonies (1940).
En liberté.
Marcel LEMOINE
Secrétaire d'Etat à l'Intérieur (1943-1944).
En liberté.
J. LE ROY-LADURIE
Agriculture et Ravitaillement (1942).
En liberté.
Paul MARION
Information. Secrétaire d'Etat auprès du chef du gouvernement (1942-1944).
En fuite en Allemagne.
Adrien MARQUET
Intérieur (1940).
Arrêté.
André MASSON
Prisonniers (1942-1943).
En fuite en Allemagne.
Emile MIREAUX
Instruction Publique et Beaux-Arts (1940).
En liberté.
Robert MOREAU
Prisonniers (1944).
En liberté.
Henri MOYSSET
Secrétaire d'Etat à la vice-présidence du Conseil (1941-1942).
En liberté.
Charles du PATY du CLAM
Affaires juives (1944).
En liberté.
Maréchal PETAIN
chef de l'Etat (1940-1944).
En fuite en Allemagne.

Maurice PINOT
Prisonniers (1941-1942).
En liberté.
PEYROUTON
Intérieur (1940-1941).
Arrêté.
Contre-amiral PLATON
Colonies. Secrétaire d'Etat auprès du gouvernement (1942-1943).
Exécuté.
Charles POMARET
Intérieur. Travail (1940).
En Suisse.
Jean PROUVOST
Information (1940).
En liberté.
Pierre PUCHEU
Production industrielle et Intérieur (1941-1942).
Condamné à mort à Alger, exécuté.
Général PUJO
Air (1940).
Arrêté.
Georges RIPERT
Instruction Publique et Jeunesse (1940).
Arrêté et remis en lib. prov.
Albert RIVAUD
Education nationale (1940).
En liberté.
Albert RIVIERE
Colonies (1940).
En liberté.
Lucien ROMIER
Ministre d'Etat (1942-1943).
Décédé.
René SCHUMANN
Sous-secrétaire d'Etat aux réfugiés (1940.
En liberté.
Xavier VALLAT
Affaires juives (1942). *Informations* (1944).
Arrêté.
Général WEYGAND
Défense nationale (1940).
Déporté en Allemagne.
Jean YBARNEGARAY
Anciens combattants et Famille-Jeunesse (1940).
En liberté.

Résidents généraux. — Gouverneurs généraux

Général NOGUES
Résident général au Maroc.
En fuite au Portugal.
Amiral ESTEVA
Gouverneur général de Tunisie.
Arrêté.
Amiral ROBERT
Gouverneur général des Antilles françaises.
Arrêté.
Amiral DECOUX
Gouverneur général d'Indochine
En Indochine.

Amiral ABRIAL
Gouverneur général d'Algérie (voir la liste des ministres).
Arrêté.
Yves CHATEL
Gouverneur général d'Algérie.
En fuite au Portugal.
BOISSON
Gouverneur général de l'A.O.F.
Arrêté.
ANET
Gouverneur génér. de Madagascar.
En liberté.

La déclaration franco-soviétique

MOSCOU, 11 décembre. — L'agence Tass publie le texte suivant du communiqué qui a suivi la conclusion des accords franco-soviétiques :

Le séjour à Moscou du général de Gaulle, chef du gouvernement provisoire de la République française, et de M. Bidault, ministre des Affaires étrangères, a été marqué par de nombreuses manifestations de la sympathie qui unit le peuple français aux peuples de l'Union soviétique, sympathie renforcée par les épreuves subies par les deux pays au cours de cette guerre.

Les entretiens se sont déroulés avec le maréchal Staline et M. Molotov ; ils ont porté sur l'ensemble des questions intéressant la poursuite de la guerre et l'organisation de la paix future, et en particulier sur le problème allemand.

Ces pourparlers ont fait apparaître entre les deux gouvernements une très large concordance de vues, ainsi que le désir sincère d'une étroite collaboration. Les deux gouvernements ont affirmé à nouveau leur résolution de poursuivre la guerre jusqu'à une victoire totale sur l'Allemagne et leur volonté de prendre en commun toutes les mesures propres à garantir l'Europe de toute nouvelle agression.

C'est dans cet esprit que les deux gouvernements ont procédé le 10 décembre à la signature d'un traité d'alliance et d'assistance mutuelle dont le texte sera publié séparément.

* **Hier soir, une explosion provoquée par une poche de gaz s'est produite 18, rue de la Bûcherie. Des cheminées se sont effondrées. Pas d'accidents de personnes.**

BOURSE DE PARIS

LUNDI 11 décembre

Baisse générale après un début relativement satisfaisant. Aucun compartiment n'a été épargné. Volume d'affaires en progression.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 95	100 90
3 % Amortiss.	100 90	100 90
4 % 1917	102 70	102 80
5 % 1920	147 ..	146 40
4 1/2 1932 A	104 10	103 80
3 1/2 1942	101 05	101 05
3 % 1942	99 55	99 45
Caisse Autonome	125 10	125 ..
Banque de France	28.400 ..	28.750 ..
Banque de Paris	1.940 ..	1.920 ..
Crédit Lyonnais	2.600 ..	2.545 ..
Suez	53.450 ..	53.500 ..
— fond.	5.380 ..	5.300 ..
— civile	16.950 ..	16.750 ..
Métro	2.130 D	2.130 D
Santa-Fé	1.775 ..	1.750 ..
Shanghaï	1.872 ..	1.800 ..
C. P. D. E.	2.100 ..	2.065 ..
Cie Gle d'Elect.	4.150 ..	4.000 R
Thomson	770 R	800 ..
Dollfus	13.000 D	13.200 R
Forges N.-Est	1.425 ..	1.360 ..
Courrières	....	....
Lens	....	....
Vicoigne	....	....
Nickel	3.595 ..	3.570 ..
Penarroya	1.350 R	1.240 ..
Fse des Pétroles	2.475 ..	2.450 ..
Gafsa	4.000 ..	3.800 R
Air Liquide	2.850 ..	2.815 ..
Ugine	3.750 ..	3.600 ..
Kali	4.325 ..	4.550 ..
Kuhlmann	2.100 ..	2.105 ..

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Péchiney	....	2.900 R
Rhône-Poulenc	3.050 ..	3.070 ..
Saint-Gobain	6.750 R	6.750 ..
Port-de-Rosario	20.500 R	20.000 ..
Bras. Quilmès	25.000 ..	24.450 ..
Dist. d'Indochine	1.040 ..	1.029 ..
Raffineries Say	1.250 ..	1.250 ..
Sucr. Bréalliennes	4.700 R	....
— Coloniales	1.700 ..	1.720 ..
Cimente Français	9.000 ..	9.000 ..
Pollet et Chausson	5.625 ..	5.950 R
Hévéas	1.319 ..	1.300 ..
Afriq. Occidentale	5.050 ..	4.995 ..
Compteurs	1.400 R	1.350 ..
Fonc. Egyptien	11.700 ..	11.200 R
Canadian Pacific	1.015 ..	980 ..
Central Mining	6.950 ..	6.900 ..
Geduld	2.975 ..	2.880 ..
Montecatini	....	....
Rio	5.900 ..	5.875 ..
Azote	4.400 R	4.200 ..
Royal	16.100 ..	15.400 ..
De Beers	5.950 ..	5.725 ..
East Rand	845 ..	770 O
Goldfields	1.310 ..	1.265 ..
Rand Mines	3.175 ..	3.100 ..
Mexican Eagle	181 ..	170 ..
Shell	1.835 ..	1.775 ..
Tanga	175 ..	165 ..
Haut-Katanga	13.200 ..	13.000 ..
Fin. Caoutch.	420 ..	435 ..
Cambodge	1.725 ..	1.675 ..
Tubize	240 ..	240 ..

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

Voir les cours de la Bourse plus complets dans notre prochaine édition
COURSES - BOURSE

Vous DEVEZ vous POUVEZ
souscrire à l'Emprunt
car la rente de 3 % que l'Etat s'engage à vous servir est bien **perpétuelle**, mais
VOTRE TITRE DE RENTE
nominatif, au porteur, à votre choix, est
TOUJOURS NÉGOCIABLE
comme n'importe quelle autre valeur.
SOUSCRIVEZ A L'**Emprunt de la Libération**

Les Courses
AUJOURD'HUI A AUTEUIL

PRIX DE BESSANCOURT
1. Arès ..... G. 172 » — P. 55 »
2. Missonne ..... P. 22 »
3. Cintra ..... P. 26 »

PRIX TENEBREUSE
1. Vestale III ..... G. 54 » — P. 21 »
2. Quatraine ..... P. 21 »
3. Ma Ronde ..... P. 24 »

PRIX LA SEMILLANTE
1. Clonéa ..... G. 82 » — P. 20 »
2. Empreinte ..... P. 12 »
3. Lady Bouscaut ..... P. 13 »

PRIX CADET ROUSSEL
1. Feu Follet ..... G. 84 » — P. 23 »
2. Blue Butterfly ..... P. 21 »
3. Rouge Bord ..... P. 17 »

Dans le Gers, des inondations causent d'importants dégâts

Toulouse, 11 décembre. — Les pluies torrentielles ont provoqué de nombreuses inondations dans le Gers. L'Adour, le Gers, la Baïse et la Save sont en crue. Des vignobles et des jardins ont souffert et des immeubles ont dû être évacués dans la banlieue d'Auch. Des routes et des voies ferrées sont coupées entre Toulouse et Auch et entre Tarbes et Auch, en cinq endroits différents. Un véritable cyclone a abattu les poteaux télégraphiques et téléphoniques.

La reproduction totale ou partielle de tous les articles paraissant dans FRANCE-SOIR est strictement interdite.

FORAINS...

Vendez le Calendrier de la Victoire. Echantillon et dépôt : LEPAINTRE, 12, boulevard du Temple, PARIS.

A L'HOTEL DROUOT

12 DECEMBRE

Expositions :
Salle 1 : Objets d'ameublement ancien. Commissaire-priseur ..... Me Ader.
Salle 9 : Objets d'art, Céramique, Bronzes. Commissaire-priseur Me D. H. Baudoin.
Salle 11: Meubles. C.-p. Me Champ.de Ribes

Ventes :
Salle 4 : Céram. Four. C-p. .. Me Collin
Salle 8 : Monnaies anciennes et livres anciens et modern. C-p. Me D.-H. Baudoin
Salle 10 : Bijoux .... C.-p. Me Bezançon.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON
D. JURGENSEN, A. BLANK

CONSTRUCTIONS ET RECONSTRUCTIONS
Etudes préalables remboursables
Comptant et Crédit
UNION GENERALE D'ENTREPRISES
8, r. Auber, Paris. Opé. 10-18

Se désintéresser du sort des spoliés, c'est créer un dangereux précédent pour soi-même. ADHEREZ au Comité de Défense des Spoliés, 29, rue des Pyramides, Paris.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours :

VOLAILLES (distribution exceptionelle). — 250 gr. ticket DD de décembre (chez le commerçants où a été déposé le ticket DV de novembre).

VIANDE. — Boucherie, 180 gr. tickets 2 et 6 ; charcuterie 90 gr. ticket BA ; cheval 90 gr. ticket BH. — Le ticket n. 2 de novembre (90 gr. cheval) est prorogé.

FROMAGE. — Crème de gruyère 40 gr. tickets 3 et 4. Fromage gras, 20 gr. ticket FE de décembre.

PATES. — 250 gr. DA de décembre.

BATONS CASEINES. — J1, J2, J3, 250 gr., DZ déc.

BEURRE. — 100 gr. tickets 2, 3, 4, 5, et GA (50 gr.).

SAINDOUX AMERICAIN.— 50 gr. ticket GE (prorogé).

LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).

Prochaines distributions :

PATES. — Nouvelle distribution, 250 gr.

Carnet de France-soir

NAISSANCE

Nous avons le plaisir d'annoncer la naissance de Béatrice - Brigitte - Catherine - Delphine - Marie - Sophie DRIN, née le 23 novembre 1944.

=LES SPECTACLES=

THÉATRES

RENAISSANCE. — « LA DAME DE CHEZ MAXIM' », Mona Goya, Marcel Simon, J. Fusier-Gir et 40 artistes.

APOLLO
Mlle ANTOINETTE
Aujourd'hui matinée 15 h.

TH. ST-GEORGES
UN HOMME COMME LES AUTRES
d'ARMAND SALACROU
avec JACQUES DUMESNIL

UNE GRANDE CREATION
« PASSONS LA MONNAIE » sera le premier vaudeville inédit de la saison théâtrale à Paris. Il sera créé à l'AMBIGU pour les fêtes et signé Jean GUITTON.

P. LARQUEY, B. BLIER, S. RENANT
"MONSIEUR CHASSE" de G. FEYDEAU
au PALACE, à partir du 15 décembre
Location ouverte

CAPUCINES Tous les soirs à 20h.30 Matinée Lundi à 15 h.
Le grand succès parisien :
« COLETTE ET LE CHAT TIGRE »
Dimanche 2 matinées : 14 h. 30, 17 h. 30.

● La Comédie des Champs-Elysées nous informe que la première représentation de « La Nuit de St Jean » de sir Jame Barrie qui devait avoir lieu ce soir est reportée au jeudi 14. La représentation générale restant toujours fixée au mercredi 13 décembre.

THEATRES
Opéra. 18 h. 30. Thaïs.
Comédie-Française. 20 h. Ruy Blas.
Odéon. 20 h. Le Bourgeois Gentilhomme.
Ambigu 15h.-20h.30. Retour par Dunkerq.
Apollo. 15 h.-20 h. 15. Mlle Antoinette.
Athénée. 20 h. 30. Les Amants terribles.
Bouffes-du Nord. 20h. Le bonheur des aut.
Bouffes-Parisiens. 20 h. 15. Les « J 3 ».
Capucines. 15h.-20h.30. Colette et le chat-t.
Châtelet. 14 h. 30-20 h. Rose-Marie.
Ch. de Rochefort. 20 h. 15. Fausse Route.
Daunou. 15 h.-20h.15. Monseign. (J.Paqui)
Edouard-VII. 15h.-20h. Néron (M. Génlat)
Gaîté-Montp. 20h.30. Mar. de Mlle Beulem.
Gramont. 20 h. Au Petit Bonheur.
Gr. Guignol. 15 h.-20 h. 30. Le Viol.
Gymnase. 19 h. 30. Rêves d'Amour.
Hébertot. 20 h. Je vivrais un gd amour.
Lancry. 15 h.-20 h. 15. Mlle et son chauff.
Michel. 15 h.-20 h. 20. Le Sexe fort.
Mogador. 15 h.-20 h. 15. Ta Bouche.
Moncey. 20 h 30. Clochemerle.

LOUEZ VOS PLACES AGENCE DES THÉATRES 14 Bd DE LA MADELEINE OPE.9793

Nouveautés. 15 h. Gringalet.
Nouv.-Comédie. 20 h. 45. Gare régulatrice.
Œuvre. 20 h. 30. Virage dangereux.
Palace. Relâche pour répétitions.
Palais-Royal. 15 h.-20 h. 30. Moumou.
Pigalle. 20 h Spectacle des Alliés.
Pte-St-Martin. Relâche pour répétitions.
Potinière. 20 h. 15. Giroutette.
Renaissance. 15h.-20h. Dame de ch. Maxim
Sarah-Bernhardt. 19 h. 45. Volpone.
Th. de Paris. 20 h. 30. Le M de 5 heures.
Th. La-Bruyère. 20 h. Notre Natacha.
Th. St-Georges. 19 h. 30. Un homme comme les autres.
Variétés. 15 h.-20 h. 15. 3 de la Marine.
Vx-Col. 19 h.45. Jean-Baptiste le mal aimé

MUSIC-HALLS
A.B.C. 15 h.-20 h. Ch. Trenet, St-Granier.
Alhambra. 15 h.-20 h. M. Régnier, J.Berry
Bobino. 15h.-20h.15. L. Margy, Rogers.
Cas.Montp. 15-20.30. R.Toutain, L. Dugard
Cas. de Paris. 15h.-20h.15 En plein Jazz.
Cigale. 15 h.-20 h. 30. La Vie commence.
Etoile. 15 h.-20 h. 15. Charpini et Brancato
Européen. 15h.-20h.15. L.Delyle, J.Granier.
Fol. Bellev. 15h.-20.30. Champi. Ch.Trenet
Folies-Bergère. 14 h. 45. Follies-Cocktail.
Luna-Park. 14 h. 30. Attract. Music-hall.
Mayol. 15 h. Revue. 20 h. 30. Bellette.
Petit Casino. 14 h.30-17 h. F.Gilbert.Cadine

CHANSONNIERS
Cav. de la Rép. 20h.30. V.Vallier, P.Gilbert
Coucou. 20 h. 30. Charley, Marsac, rev. n.
Deux-Ânes. 15h.-20h.30. Ouf ! On respire.
Dix-Heures. 22 h. Changeons d'ère.
Lune-Rousse. 20 h. 30. J.Marsac, Mauricet
Œil de Paris. 20 h. 30. P.Colline, Mauricet.

CINEMAS
Agriculteurs. Voyage sans espoir.
Artistic. 20 h. 45. La vallée des géants.
Aubert-Palace. Troubles au Canada.
Avenue. Fra Diavolo (Laurel et Hardy).
Balzac. Le Bossu.
Biarritz. Ma femme est une sorcière.
Bonaparte. Une femme de trop.
Camée. Ma femme est une sorcière.
César. 20 h. 45. Tempête.
Cinécran. Le Chemin de l'honneur.
Cin. des Ch.-Elys. L'extravag. M. Deeds.
Cinémonde. Entente cordiale.
Ciné-Opéra. Une femme de trop.
Cinéphone Ch.-Elysées. Roublards et Cie.
Ciné-Presse-Ch.-Elys. Une femme de trop.

MELVYN DOUGLAS DANS UNE FEMME DE TROP FOLLEMENT GAI !! — CINEPRESSE (CHAMPS ELYSÉES) CINÉ-OPÉRA BONAPARTE RADIO-CITÉ-OPÉRA

— **Clichy.** New-York Express.
— **Raspail.** Trois Valses.
— **République.** Trois Valses.
— **Ternes.** Trois Valses.
Ciné Saint-Lazare. La Loi du Nord.
Clichy-Palace. Voyage sans espoir.
Club, des Vedettes. Je suis un criminel.
Colisée. La Ruée vers l'Or.
Courcelles. Le Jockey Rouge (M. Rooney).
Elysées-Ciné. Sur la piste des Mokawks.
Ermitage. Madame et son clochard.
Français. 20 h. 45. Tempête.
Gaîté-Clichy. La vallée des géants.
Gaum.-Pal. L'avent. est au coin de la rue.
Gaum.-Théâtre. Camarade P.
Helder. Le Bossu.
Impérial. L'Equipage.
La Fayet. (54, fgMontm.) Mr et Mme Smith
La Royale. Entente cordiale.
La Scala. Le Bossu.
Les Portiques. Le Révolté.
Le Triomphe. Entente cordiale.
Lord-Byron. Ma sœur est capricieuse.
Madeleine. Les Hauts de Hurlevent.

L'AGENDA

CE SOIR...

Salle Pleyel, 18 h. 15 : Gala de music-hall au profit des victimes du fascisme. Vieux-Colombier, 20 h. : Générale de « Jean Baptiste le mal aimé ». — Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. : Récital Marina de Berg, Christian Foye. — Théâtre Hébertot, 20 h. : Reprise de « Je vivrai un grand amour ».

Au théâtre des Noctambules on devait créer une pièce de M. Perret-Chapuys, « Rouge et Or ». Mais... mais il y eut des difficultés dans le choix des interprètes. M. Peyret-Chapuis sait ce qu'il veut... Ce fut la chance d'un jeune auteur, M. R.-M. Albérès, dont la première œuvre « Le Mal de Lune » vient d'entrer en répétition à la place de « Rouge et Or ».

Marivaux. Coup de tête.
Marbeuf. L'Impossible M. Bébé.
Max-Linder. L'Arc en Ciel (v.o. s.t.fr.).
Mont.-Rouge. Un j. de guer.enU.R.S.S. At.
Normandie. Florence est folle. Attractions.
Pal.-Rochechouart. Voyage sans espoir.
Paramount. Convoi vers la Rus. v.o.s.-fr.
Radio-Cité-Montp. L'hom.q.vendit son âme
Radio-Cité Opéra. Une femme de trop.
Rex. Tu seras mon mari (Sonja Hennie).
Royal-Haussm. (2, r. Chauchat). Merle Bl.
Studio 28. Une nuit à l'Opéra.
Ursulines. Un jour aux courses.
Vivienne. Le Bossu.

CIRQUES
Cirq. d'Hiv. Jeudi mat. 15 h. soir. 20 h. 30
Médrano. 15h.-20h.30. Jim Rose et ses lions

CHANSONNIERS
LUNE-ROUSSE
Tout l'esprit de Paris
Jean MARSAC
MAURICET
Geo CHARLEY
et
Jean RIGAUX

CONCERTS
★ **Th. Sarah-Bernhardt** Ven. 15 déc. à 20 h.
★ **"SOIREES de la DANSE"**
★ Ballet Blanc, Suite Folklorique et un Ballet inédit
★ J. CHARRAT, N. WYROUBOVA ROLAND PETIT
★ Marina de Berg et Ch. Foye, etc

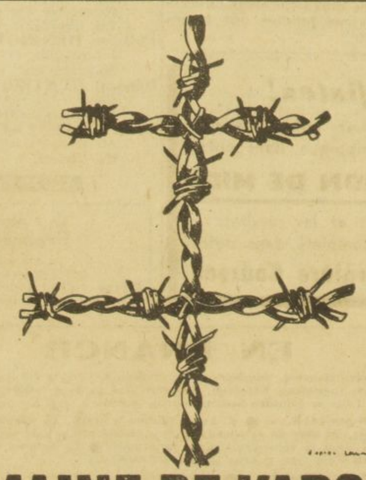
MUSIC-HALLS
A. B. C. Tous les Jours Matinée 15 h. Soirée 20 h.
CHARLES TRENET
ELYANE CELIS - RENEE LEBAS
Maurice TEYNAC - Robert ROCCA
6 grandes attractions
avec MORELLI et PELOT
et... SAINT-GRANIER
Location ouverte pour le REVEILLON

EUROPÉEN Ts les jours à 15 h. (Sf Vend.) Soir. lundi, mardi, S.D.à 20 h.15
LINA MARGY - ROGERS
et les COMPAGNONS de la MUSIQUE

BOBINO Ts les jours 15 h. (sf vend.) soir. L., M., S., D. 20 h. 15
Armand BERNARD, R. GERBEAU, les RENATIS, M. ARAY et J. MEYRAN

FOLIES-BERGERE
Tous les soirs à 20 heures
Matinées dim. et lundi 14 heures 45
La revue à grand spectacle
FOLLIES-COCKTAIL

Le gérant : Maurice FELUT.


MAYAS
SEMAINE DE L'ABSENT
24 DÉCEMBRE - 1er JANVIER
Au cours de cette Semaine, manifestations théâtrales et sportives, vente d'insignes, de vignettes, quêtes, etc.... au bénéfice du "Livret du Prisonnier et du Déporté".

France 6e DERNIERE **Sports** 6e DERNIERE France

LILLE rejoint ROUEN

Les équipes parisiennes restent en route

Lille a battu Rouen par 1 à 0, et a confirmé en cela sa valeur, une valeur qui ne fait de doute pour personne. Le match fut heurté. Carré et Biondei furent sortis du terrain, mais cela n'enlève rien à la performance nordiste. Bourbotte et ses coéquipiers rejoignent Rouen en tête du classement.

Et le Red Star ? L'équipe audonienne a été battue au Havre par 3 à 0. Elle a été battue sévèrement comme toutes les équipes parisiennes. Il manquait au Red Star son ailier gauche Virage et surtout son demi-centre Braun, qui n'est pas rentré de Metz, où il était allé voir ses parents. Un tel handicap se paye à la Cavée Verte.

Racing et Stade Français se sont inclinés devant Valenciennes (6-1) et le Mans (3-1). Dans les deux cas, les Parisiens ont déçu par leur manque de rapidité, leur mauvaise conception du football. On est loin, ici, du jeu direct. Autre bon résultat : celui obtenu par Rennes à Reims (3-0). Les Rémois décidément sont décevants. Ils peuvent mieux faire. Mais en ont-ils la volonté ?

C'est la grande critique que l'on peut adresser à bon nombre de footballeurs de la saison actuelle.

Enfin, dernier match de la journée : Lens-Excelsior. Le réveil lensois est confirmé et aussi celui de Stanis, qui marqua quatre des sept buts de son équipe.

R. C.

LES RESULTATS

U.S. Mans b. ★Stade Fr.	3-1
★Lille b. Rouen	1-0
★Havre b. Red Star	3-0
Rennes b. ★Reims	3-0
★Lens b. Excelsior	7-0

COUPE DE LA LIBERATION

Perpignan b. Montpellier	2- 1
Sète bat Nîmes	3- 0
Toulouse bat Alès	3- 0
Girondins bat Béziers	4- 1

Pas question d'annuler France-Belgique

Un confrère a annoncé la possible annulation du match France-Belgique. A la F.F.F.A. on dément formellement.

Détruite... la grande illusion

Après chaque match du R.C. Paris, après chaque déception, on se disait : Ça ira mieux dimanche, l'équipe ne joue pas mal au ballon, rien n'est perdu.

Mais, hier, l'illusion racingman s'est envolée. Tout d'abord, parce que le Racing a subi un sévère 6 à 1 devant Valenciennes, au Parc, ensuite parce que les défauts du onze parisien ont été mis en pleine lumière.

Lorsque le Racing fut en perdition, on pouvait espérer que tous ses éléments participant à l'action se grouperaient autour de leur but, le couvriraient. Il n'en fut rien. On fit la manivelle, tête et jeux stupidement. Des footballeurs comme Moreel, Roulié, Vaast, manquent par trop de bonne volonté.

Par ailleurs, l'expérience Jordan inter-droit fut un désastre. Gusti est un demi-centre et rien qu'un demi-centre. Mais comment Grizetti brigue le poste, il s'ensuite une rivalité entre les deux hommes qui n'est guère profitable à l'équipe.

Toutes ces fautes du Racing ne nous font quand même pas perdre de vue l'excellent match fourni par Valenciennes.

Buts marqués par Tempovski (19e, 24e), Léglise (29e, 33e, 41e), Dangléant (37e). Dupuis (85e).

René COTTEAUX.

Le classement

	Pt	J	G	N	P	Bp	Bc
1 Lille	10	6	5	0	1	24	6
Rouen	10	6	5	0	1	16	4
2 R.Star	8	6	4	0	2	15	5
4 Valenc.	7	6	3	1	2	13	13
Rennes	7	6	3	1	2	13	16
6 Lens	6	6	3	0	3	17	10
7 Reims	5	6	2	1	3	12	9
Excels.	5	6	1	3	2	10	18
9 St. Fr.	4	6	1	2	3	9	12
Le Havr.	4	6	1	2	3	4	16
Le Mans	4	6	2	0	4	8	21
12 R.C.P.	2	6	1	0	5	10	21

Lille l'emporte justement

(De notre envoyé spécial Jean ESKENAZI)

LILLE, 11 décembre. — Un terrain dans un état déplorable, un arbitrage insuffisant, une équipe : Rouen, qui ne chercha qu'à brouiller les cartes, il n'en faut pas plus pour que Lille-Rouen ait été un mauvais match de championnat. Alors que Rouen alignait son équipe habituelle, Lille faisait jouer Stefaniak.

Un seul but fut marqué et il est assez symptomatique qu'il vint à la suite d'un coup franc contre Duhamel, qui est, certes, un arrière doué et courageux, mais qui abuse vraiment par trop des irrégularités.

Pour une équipe leader, Rouen a déçu. Les Rouennais jouèrent à l'emporte-pièce, mais ne construisirent jamais. La victoire des Lillois fut donc indiscutable. Les seuls éclairs de jeu remarquables furent à leur actif et Lechantre se distingua tout particulièrement.

Lille est bien parti pour se maintenir à cette place de premier, mais déjà dans le Nord on considère que la chance des Lensois n'est pas à dédaigner. Les Nordistes sont bien armés !

André PARIS se révèle grand crossman...

A Boisguillaume comme à Rouen, la pluie transformait en bourbier le terrain d'évolution des crossmen. Le vent, qui soufflait avec violence, cinglait les cuisses des coureurs, la tempête les aveuglait, le sol spongieux giclait sous les « pointes » inutiles. Il s'ensuivit une certaine perturbation dans les classements logiques. Il faudra se souvenir de cette journée, des aptitudes révélées sur des parcours rendus difficiles par le temps effroyable d'hier lorsque, le jour de la sélection venu, il faudra choisir les plus courageux si, du moins, ils sont en balance dans trois mois avec ceux de leurs camarades aussi bon coureurs à pied, mais moins aptes à s'accommoder de la souffrance et des difficultés.

...Et trois jeunes dans les quatre premiers : *PARIS, VERNIER ET CHESNEAU*

(De notre envoyé spécial Gaston MEYER)

ROUEN, 11 décembre. — A la fin du second tour du petit hippodrome de Bolsguillaume-Bihorel, soit après 2 km. 200, Paris déramponna Lefèsrand, qui l'avait suivi, et s'en fut vers la victoire. A mi-course, il avait 30 secondes d'avance ; un tour avant la fin, celle-ci avait atteint 55 secondes. Il conserva 48 sec. à l'arrivée, tandis que le second peloton, enfin disloqué, revenait sur lui par le seul effet de la lutte à laquelle se livraient ceux qui le formaient.

André Paris s'est révélé très grand crossman. Etoffé depuis l'an passé, l'élève de Maurice Dubos, devenu un véritable petit athlète, a couru dans la boue avec la plus extrême facilité, sans jamais éviter la moindre flaque d'eau, ni perdre un pouce de terrain, bien assis, la foulée ni trop courte ni trop longue, le buste très légèrement penché vers l'avant, les bras accompagnant d'un mouvement naturel le rythme égal de la course.

André Paris ne courra pas l'Aycaguer. Les Parisiens ne le verront pas avant le 28 janvier, date du Cross des Champions.

Tandis que le C.A.F. remporte en cross de telles victoires, son champion de haies Jacques André, digne fils de son père et pilote à l'escadrille « Normandie », est décoré en U.R.S.S.

Harmonie sans fausse note...

Autre fait plaisant : les places prises par trois jeunes indiscutables. Outre Paris, l'on trouve, en effet, dans les quatre premiers Vernier, second, et Chesneau quatrième.

Vernier, bon coureur franc-comtois de 1.500 mètres, coté à 4 m. 3 s., faisait ses débuts en vrai cross-country. Débuts excellents, facilités peut-être par l'excellente course d'ensemble fournie par les « chevau-légers » du C. A. F. Ce club, avant le départ, ne paraissait avoir aucune chance en raison des circonstances spéciales du jour. Mais ces circonstances mêmes facilitaient la course d'équipe puisqu'elles ralentissaient la vitesse et Vernier, unissant leurs efforts, restaient sagement groupés loin des premiers, se rapprochaient progressivement, dépassaient successivement ceux qui les devançaient, se du « train ». C'est ainsi que Rochard, Hansenne, Chesneau

Capel n'est pas inquiété au Mans

LE MANS, 10 décembre (par téléphone). — Capel se dégagea après quelques tours de piste puis prit la tête et la conserva jusqu'à l'arrivée.

Le vainqueur de l'an dernier, Thomas, victime d'un point de côté, abandonnait à mi-course, ainsi que Papouin, de Chartres, victime d'une chute. L'Américain Steiner terminait seulement 72e.

Par équipes, la victoire ne pouvait échapper à l'U.S. Métro qui classa ses 5 hommes dans les 12 premiers.

■ **A Marseille**, Robert Moulet a abandonné et Sigalas (SM UC) a gagné le trophée Jean-Bouin devant Antonetti

CHAPATTE écoute docilement IGNAT

Lorsque, voilà quelques semaines, Arthur Sérès quitta Ignat pour constituer avec Guy Lapébie une nouvelle équipe, on plaignit le délaissé :

— Ignat marche moins bien cette saison... Il aura du mal à retrouver un bon coéquipier, etc...

Pour combler de malchance, Ignat, qui devait s'associer au « diable rouge », partit dans le Midi pour une tournée sur home-trainer qui se prolonge.

On donna alors à « Gnagnat » un demi-jeune, Dujay. Mais celui-ci n'est pas en bonne condition et l'expérience fut décevante.

La situation devenait grave pour le brave Emile. Devait-il tenter cette fois sa chance avec un ancien ? Son manager, Mouton, lui conseilla d'essayer un jeune : Chapatte.

Ignat, qui est une « bonne pâte », accepta de jouer une fois de plus les « instructeurs »... Et l'équipe Ignat-Chapatte était née. Elle a gagné !

Ce ne fut pas une grande américaine et les nouveaux « diables rouges » eurent une tâche relativement facile. Mais leur victoire fut nette, « sans bavures », avec un tour d'avance conquis au 55e kilomètre, c'est-à-dire peu après la mi-course et conservé jusqu'au bout.

Les 21 ans de Robert Chapatte ont permis aux 37 ans d'Ignat de connaître une fois de plus la victoire.

Godeau-Dousset prirent la deuxième place après s'être déjà distingués dans la précédente américaine. L'équipe a « de l'étoffe » et Godeau va terriblement vite... Pieters-Panier sont en tête des ex-vainqueurs.

Une autre jeune association avait longtemps mené la danse : Mignat-Guillier, qui s'affirment décidément comme l'une de nos meilleures formations. Béthery, qui revient en forme après un long arrêt, constitue avec Gouverne une autre équipe à suivre.

Et la favoris ? Lapébie-Sérès tentèrent leur chance à plusieurs reprises, mais manquèrent de réussite...

Déception avec la tentative de Blanchet, qui ne put faire mieux que 5e 17" aux 4 kilomètres.

Et Carrara fit de nouveau grosse impression dans l'omnium dont, avec Ferrand, il s'adjugea les trois manches.

A. BAKER d'ISY.

CHAPATTE vrai « américain »

21 ans. L'air terriblement malin. Et il l'est !... Belle position. Allure souple. De la fougue.

— Il a toutes les qualités du coureur d'américaine », estime André Mouton... qui s'y connaît. Débuts à l'U.C.P. Puis à l'A.C.B.B., avec Gueguen, vainqueur du prix de Gontaut-Biron. Deux tours d'avance au Vel' d'Hiv'... Finale au Parc... Alerte... Et la course s'achève tandis que les bombes tombent au loin... Il était temps.

★

◆ Rondeaux à Nemours, Trentin au Blanc-Mesnil, ont enlevé les deux cyclo-cross dominicaux.

Le MÉTRO consolide sa position

Les basketteurs parisiens avaient été étonnés, l'autre dimanche, par le résultat du match P.U.C.-Racing (19-19). *En vérité, si le P.U.C. fait match nul, c'est parce que le Racing ne tient pas la bonne cadence en ce moment. On l'a vu, samedi, quand les « Racingmen » ont succombé devant une équipe de championnat pourtant fatiguée.*

*La preuve de la valeur tout à fait moyenne du P.U.C. nous a été fournie, hier, à Jaurès. Dix minutes de jeu étaient à peine écoul